

Pour  
Messaoud  
Belegbaili,  
« soulager un patient  
de la souffrance  
est pour nous  
la plus belle des  
récompenses ».



Confrontés comme tous les professionnels de la santé à l'épidémie du coronavirus, Messaoud Belegbaili, infirmier libéral, et ses deux associées, Amal Mehanna et Yasmina Saidi, ont dû s'adapter pour faire face à une crise sanitaire inédite et surtout très anxiogène pour leurs patients. En première ligne avec une activité quotidienne surchargée en période de confinement, tous trois ont su répondre à l'appel de Valérie Azali, chef de service au foyer d'accueil médicalisé Marcel Huet, en venant prêter chaque jour main forte à l'infirmière des lieux. Et même débordés, ils n'ont pas non plus manqué de s'impliquer à la résidence le Chêne Rouge où personnes âgées et direction ont toujours pu compter sur leur indéfectible intervention.

## MESSAOUUD BELEGBAILI ET SON ÉQUIPE Confinement : quand les infirmiers libéraux deviennent un chaînon incontournable

Infirmier libéral, Messaoud Belegbaili s'installe au 87 avenue Franklin Roosevelt pour y ouvrir en 2010 son cabinet paramédical. En peu de mois, il voit bientôt sa patientèle s'étoffer et, pour parer à la demande, s'associe avec Amal Mehanna, infirmière, à la fin de cette même année. Six ans plus tard, les rejoint Yasmina Saidi, infirmière remplaçante. « Aujourd'hui, nous avons entre 35 et 50 patients en fonction des saisons. À raison de deux tournées par jour à leur domicile, voire trois parfois, nous intervenons auprès d'eux sur la ville ainsi qu'à Villejuif, Thiais et L'Haÿ-les-Roses tout en assurant aussi les interventions de nuit » précise M. Belegbaili. Déjà bien occupés, nos trois infirmiers et infirmières ignoraient que, dès le 16 mars, les mesures de confinement annoncées par l'exécutif allaient chambouler leur quotidien. Pris de court comme tous les professionnels de santé, ils doivent alors tout de suite s'adapter en veillant à respecter en priorité tous les gestes barrières pour protéger et leurs proches et leurs patients. « Pas simple quand on sait que notre principal problème durant cette crise fut de nous approvisionner en équipement de protection. Avant que L'Oréal ne nous dépanne, nous manquions de masques, de gants, de surblouses et de gel hydro-alcoolique... Ce qui générerait un certain stress pour nous tous qui étions en

première ligne ». Dans le même temps, au foyer d'accueil médicalisé Marcel Huet, cinq résidents sur trente sont déclarés positifs au virus ! Une situation impossible à gérer pour Valérie Azali, chef de service, qui, avec une seule infirmière sur place, fait appel à M. Belegbaili et son équipe pour relayer celle-ci et faire face à la menace. Avec comme seul mot d'ordre "soigner et soulager", ces derniers acceptent la prise en charge de patients supplémentaires en étendant l'amplitude horaire de leur activité. « Dans cet établissement comme dans la résidence pour personnes âgées le Chêne Rouge où nous sommes également beaucoup intervenus, les patients ne sortaient plus de chez eux tant ils étaient anxieux. En plus de notre patientèle, nous avons alors changé nos tournées en priorisant les personnes seules et celles qui ne pouvaient plus recevoir de visite. Au-delà de prodiguer nos soins, nous leur apportons un soutien psychologique. Nous voulions les rassurer quant au virus, leur donner quelques instants de tendresse et d'humanité. Il nous est même souvent arrivé de nous arrêter durant la tournée pour leur acheter pain, pack d'eau et autres produits de première nécessité ». En visite ou pas, de 6h à pas d'heure le soir, portant non-stop le masque réglementaire et se lavant les mains sans arrêt, tous les soirs en rentrant il leur fallait faire des machines à 60°. « C'était affreux, nous avions

l'impression de travailler sans arrêt ! » Une réelle surcharge de travail sans compter l'aspect administratif avec la gestion des fichiers soins des patients, celle des commandes et des stocks sans oublier la comptabilité. À cette cadence, durant ces deux mois de confinement M. Belegbaili a, pour sa part, perdu 4 kilos. À ce jour et toujours confronté à la pandémie, prudent, il n'a toujours pas embrassé ses trois enfants. Au regard de certains comportements peu respectueux, il nous conseille de prendre les choses très au sérieux. Contaminé, un patient de 63 ans auquel il était attaché s'en est allé. Que dire d'autre ? En repensant à l'implication de nos trois soignants entre le 22 mars et le 11 mai, Valérie Azali confie : « 24h/24h et même les jours fériés, Messaoud, Amal et Yasmina ont été d'une disponibilité sans faille. Tout le personnel du foyer et ses trente résidents ont pu compter sur eux. Là, à nos côtés, ils nous ont été plus que précieux ». Dans un avenir proche M. Belegbaili et ses deux associées envisagent de déménager, de s'agrandir et d'embaucher une aide-soignante pour assurer une prise en charge globale du patient à son domicile. En attendant, et comme tout le corps médical, ils continuent, pour nous, de mettre chaque jour leur propre santé en danger. ✨

Florence Bédouet